

AYERDHAL

LA TROISIÈME LAME

actusf



présente

La troisième lame
suivi de
Pollinisation

Ayerdhal

Préface de l'auteur.....	4
La troisième lame.....	6
Pollinisation.....	50
Interview d'Ayerdhal.....	86



Ce fichier vous est proposé sans DRM (dispositifs de gestion des droits numériques) c'est-à-dire sans systèmes techniques visant à restreindre l'utilisation de ce livre numérique.

Préface de l'auteur

« La troisième lame », novella publiée pour la première fois dans le n° 3 de *Galaxies*, a été écrite en 1996. « Pollinisation », novella publiée originellement dans le recueil *La Logique des essais*, date de 2001. Les deux textes, entièrement revus pour cette présente édition, s'inscrivent dans le cycle de *L'Homéocratie*, initié avec *La Bohême et l'ivraie*, dont font aussi partie les romans *Le Chant du Drille* et *Mytale*. Toutefois, tous deux découlent plus directement de la situation politique sur laquelle se referme *La Bohême et l'ivraie* et se réfèrent à certains personnages autour desquels s'articule le roman. Ils en sont, en quelque sorte, des prolongements historiques, situés entre deux et trois siècles après le dénouement.

Pourquoi ce délai ? Parce que j'ai longtemps caressé l'idée de prolonger *La Bohême et l'ivraie* d'une sorte de « cinquante ans après » qui aurait remis en scène les personnages que j'ai eu du mal à quitter : la jeunesse de tous ces mondes devenue la Bohême dont la rébellion a fait vaciller les institutions sur leur base ; les kineïres, ces créateurs psioniques qui projettent directement dans le cerveau de leurs spectateurs un art « total » ; et, parmi ces derniers, les parias qui, plutôt que de la renverser, ont préféré donner une chance à l'Homéocratie de se trouver un souffle plus libertaire que libéral.

« La troisième lame » et « Pollinisation » se situent donc deux ou trois fois cinquante ans après ce roman qui aurait fait suite à *La Bohême et l'ivraie* et qui aurait peut-être lui-même occasionné d'autres ouvrages relatant le devenir proche d'une Homéocratie en pleine croissance, au sein de laquelle les nouvelles institutions et les anciennes alliances ou amitiés se confronteraient, sinon s'affronteraient.

Il est malaisé de résumer ce qui n'a pas été écrit, surtout quand on a l'habitude de faire évoluer les projets fictionnels au fil de la plume. Je connais mes intentions, du moins je me souviens de ce qu'elles étaient et je n'ai aucune certitude sur la tournure que je leur aurais donnée au moment de la rédaction.

Sans trop m'avancer, je peux seulement garantir que, pendant l'ellipse qui conduit aux deux novellas constituant ce recueil, l'Homéocratie s'est développée, grâce à une nouvelle phase d'expansion coloniale, sans beaucoup changer.

La Commission Éthique a été dissoute, mais elle a été remplacée par une Commission Homéocrate – dont le rôle est à peine moins opaque – que le Conseil des presque trois cents États-mondes fédérés peine à contrôler.

Pour contrebalancer le pouvoir de cette commission, véritable État dans l'État, et répondre aux nécessités des nouvelles planètes habitées et aux problèmes qu'elles engendrent, le Conseil a institué un Département Expansion qui s'est doté d'un levier de contrôle par le biais de l'Inspection Générale des Colonies.